

Homélie – 19^e dimanche ordinaire - Année B

(Cathédrale 08/08/2021)

« Lève-toi et mange ». C'est ainsi que Dieu vient rejoindre Elie dans sa détresse. Parce qu'Elie est en fuite ; il y a beaucoup d'hostilité contre lui et il n'en peut plus ; ses forces et son courage l'abandonnent. Et Dieu entend sa prière et lui répond : « lève-toi et mange ». Je voudrais en retirer 3 leçons :

1 - Dans l'épreuve : déception, échecs, injustices...

(cf. St Paul : amertume, irritation, éclats de voix, insultes, colère, révolte, angoisse, méchanceté...)

- Accueillir les sentiments que cela suscite en nous
- et les exprimer à Dieu, tels qu'ils sont ; sinon nous en devenons les premières victimes.

2 - Dans la certitude que donne la foi, nous savons - avec le psaume 33 - que :

- . Le Seigneur est bon ;
- . il entend le pauvre crier et il le sauve de toutes ses angoisses ;
- . Il répond et il me délivre de toutes mes frayeurs.

Donc il nous faut vraiment prendre le temps de déposer tout notre fardeau entre les mains de Dieu ; il nous faut consentir à cette patience-là, parce qu'il faut du temps pour s'en remettre vraiment à Dieu, dans la vérité et la confiance.

3 – Ecouter la réponse du Seigneur :

- . se tenir prêt ;
- . discerner à travers ce qui résonne en nous, ce qui nous apaise ou non ;
- . Se laisser décentrer ;
consoler.

« Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste ». Parce que le Seigneur, dans sa réponse, nous indique toujours qu'il nous prend en charge en nous donnant les moyens de reprendre notre vie en mains pour l'orienter, la réorienter - de façon renouvelée - sur un chemin de salut.

La puissance de Dieu se révèle dans notre capacité retrouvée :

- . à reprendre la route à la rencontre des autres et de Dieu ;
- . à assumer nos erreurs et à accueillir le pardon ;
- . à choisir de recevoir de Dieu la nourriture dont j'ai besoin pour être et pour vivre.
- . à accepter que la route soit longue et que, sur cette route, je doive me laisser conduire.

« Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste. » Avec la nourriture qu'il a reçue, Elie pourra marcher 40 jours et 40 nuits vers la Montagne de Dieu, où il s'entretiendra avec lui. Dieu ne nous épargne pas les épreuves, mais il nous donne ce dont nous avons besoin pour les traverser. Et cela nous prépare à vivre notre grande Pâque, lorsque nous connaîtrons la fin de notre vie.

Dieu va plus loin encore ! Et c'est l'Évangile qui nous l'indique : la nourriture que Dieu nous donne, c'est Jésus lui-même « qui s'est livré pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur » (nous dit st Paul). Il est « le pain qui est descendu du ciel » ; Il est Celui sans qui le chemin nous devient impossible ou sans issue.

« Lève-toi et mange, car il est long, le chemin qui te reste ». L'enjeu de nos vies consiste le plus souvent dans le fait de consentir à ce que Dieu puisse entrer dans ces lieux intérieurs où nous nous enfermons. Parce que Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes et il sait quelle nourriture et quelle boisson nous manquent véritablement.

Je vous propose donc, dans cet instant de silence, de déposer au Seigneur ce qui est source ou cause de souffrances dans votre vie, y compris avec votre part de responsabilité éventuelle. Parce que, dans l'Eucharistie, Jésus veut nous y rejoindre pour nous donner sa vie. Amen.

Abbé François GOURDON,
Votre curé.